

**Règlement**

**du**

**Conseil général**  
**de Essertes**

Règlement modifié

# REGLEMENT POUR LE CONSEIL GENERAL D'ESSERTES

## TITRE PREMIER

### Du conseil et de ses organes

## CHAPITRE PREMIER

### Formation du conseil

<p><b>Article premier.</b> – Pour être admis au conseil général, il faut être citoyen actif au sens de l'article 5 LEDP, être domicilié dans la commune et avoir prêté serment.</p> <p>Tous les membres du corps électoral peuvent faire partie du conseil général, sauf les membres de la Municipalité.</p>	<b>Qualité</b>
<p><b>Art. 2.</b> – Les réclamations relatives à la perte ou à l'acquisition de la qualité de membre du conseil sont portées devant la municipalité, avec recours au Conseil d'Etat.</p>	<b>Réclamations</b>
<p><b>Art. 3.</b> – Le conseil est installé par le préfet, conformément aux articles 83 ss LC.</p>	<b>Installation</b>
<p><b>Art. 4.</b> – Avant d'entrer en fonction, les membres du conseil prêtent le serment suivant :</p> <p>« Vous promettez d'être fidèles à la constitution fédérale et à la constitution du canton de Vaud, de maintenir et de défendre la liberté et l'indépendance du pays. »</p> <p>« Vous promettez d'exercer votre charge avec conscience, diligence et fidélité, de contribuer au maintien de l'ordre, de la sûreté et de la tranquillité publics, d'avoir, dans tout ce qui sera discuté, la justice et la vérité devant les yeux, de veiller à la conservation des biens communaux et de remplir avec intégrité et exactitude les diverses fonctions que la loi vous attribue ou pourra vous attribuer. » (LC 9).</p>	<b>Serment</b>
<p><b>Art. 5.</b> – Après la prestation du serment par les membres du conseil, celui-ci procède, sous la présidence du préfet, à la nomination de son président et du secrétaire, qui entrent immédiatement en fonctions. Le conseil nomme</p>	<b>Organisation</b>

ensuite les autres membres du bureau (LC 89, 10 à 12).	
<b>Art. 6.</b> – L’installation du conseil et de la municipalité, ainsi que la formation du bureau du conseil ont lieu avant le 30 juin suivant les élections générales. Ces autorités entrent en fonction le 1 <sup>er</sup> juillet (LC 92).	
<b>Art. 7.</b> – Les membres absents du conseil général et de la municipalité, de même que ceux élus après le renouvellement intégral, sont assermentés devant le conseil par le président de ce corps, qui en informe le préfet.  En cas d’urgence, ils peuvent prêter serment devant le bureau.  Le conseiller municipal qui ne prête pas serment dans le délai imparti par le conseil est réputé démissionnaire (LC 90).	

## CHAPITRE II

### Organisation du conseil

<b>Art. 8.</b> – Le conseil nomme chaque année dans son sein:  a) un président ; b) un ou deux vice-présidents ; c) deux scrutateurs et deux suppléants.  Ces personnes sont rééligibles.  Il nomme pour la durée de la législature son secrétaire, lequel peut être choisi en dehors du conseil (LC 10).	<b>Bureau</b>
<b>Art. 9.</b> – Le président, le ou les vice-présidents et le secrétaire sont nommés au scrutin individuel secret ; les scrutateurs sont élus au scrutin de liste, leurs suppléants également. Ces élections ont lieu à la majorité absolue au premier tour et à la majorité relative au second. Les bulletins blancs sont pris en compte dans le calcul de la majorité absolue. En cas d’égalité de suffrages, le sort décide (LC 11).	

<b>Art. 10.</b> –Le secrétaire municipal n’est pas éligible aux diverses fonctions	
--	--

<p>mentionnées à l'article 8. Il peut toutefois être élu secrétaire du conseil.</p> <p>Le secrétaire du conseil ne doit pas être conjoint, parent ou allié en ligne directe ascendante ou descendante ainsi que frère ou sœur du président (LC 12 et loi du 18 mai 1959 sur les incompatibilités résultant de l'octroi des droits politiques aux femmes).</p>	
<p><b>Art. 11.</b> – Le conseil a ses archives particulières, distinctes de celles de la municipalité.</p> <p>Les archives se composent de tous les registres, pièces, titres et documents qui concernent le conseil.</p>	<p><b>Archives</b></p>

## CHAPITRE III

### Attributions et compétences

#### *Section I Du conseil*

<p><b>Art. 12.</b> – Le conseil délibère sur :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. le contrôle de la gestion ;</li> <li>2. le projet de budget et les comptes ;</li> <li>3. les propositions de dépenses extrabudgétaires ;</li> <li>4. le projet d'arrêté d'imposition ;</li> <li>5. l'acquisition et l'aliénation d'immeubles, de droits réels immobiliers et d'actions ou parts de sociétés immobilières. Le conseil peut accorder à la municipalité une autorisation générale de statuer sur les aliénations et les acquisitions en fixant une limite;</li> <li>6. la constitution de sociétés commerciales, d'associations et de fondations, ainsi que l'acquisition de participations dans les sociétés commerciales. Pour de telles acquisitions, le conseil peut accorder à la municipalité une autorisation générale, le chiffre 5 s'appliquant par analogie. Une telle autorisation générale est exclue pour les sociétés et autres entités citées à l'article 3 a LC ;</li> <li>7. l'autorisation d'emprunter, le conseil pouvant laisser dans les attributions de la municipalité le choix du moment ainsi que la détermination des modalités de l'emprunt ;</li> <li>8. l'autorisation de plaider (sous réserve d'autorisations générales qui peuvent être accordées à la municipalité) ;</li> <li>9. le règlement du personnel communal et la base de sa rémunération ;</li> <li>10. les placements (achats, ventes, remplois) de valeurs mobilières qui ne sont pas de la compétence de la municipalité en vertu de l'article 44, chiffre 2, de la loi sur les communes ;</li> </ol>	<p><b>Attributions</b></p>
---	----------------------------

<p>11. l'acceptation de legs et de donations (sauf s'ils ne sont affectés d'aucune condition ou charge), ainsi que l'acceptation de successions, lesquelles doivent au préalable avoir été soumises au bénéfice d'inventaire ;</p> <p>12. les reconstructions d'immeubles et les constructions nouvelles, ainsi que la démolition de bâtiments ;</p> <p>13. l'adoption des règlements, sous réserve de ceux que le conseil a laissés dans la compétence de la municipalité (LC 4) ;</p> <p>14. la fixation des indemnités éventuelles des membres du conseil, des membres des commissions, du président et du secrétaire du conseil, du syndic et des membres de la municipalité (art.16).</p> <p>15. toutes les autres compétences que la loi lui confie.</p> <p>Les délégations de compétence prévues aux chiffres 5,6 et 8 sont accordées pour la durée d'une législature, à moins qu'elles ne figurent dans un règlement arrêté par le conseil. La municipalité doit rendre compte, à l'occasion du rapport sur sa gestion, de l'emploi qu'elle a fait de ses compétences.</p>	
<p><b>Art. 13.</b> – Le conseil fixe le nombre des membres de la municipalité conformément à l'article 47 LC. Il peut le modifier pour la prochaine législature. Sa décision doit alors intervenir au plus tard le 30 juin de l'année précédant le renouvellement intégral des autorités communales.</p>	
<p><b>Art. 14.</b> – Lorsque le conseil, la municipalité ou un membre de ces autorités est outragé par un tiers se trouvant dans la salle, le coupable est expulsé par les agents de la force publique.</p> <p>S'il s'agit d'un fait paraissant constituer un délit, procès-verbal est dressé ; la cause est instruite et jugée selon les règles de la procédure pénale (LC 100).</p>	

## *Section II Du bureau du conseil*

<p><b>Art. 15.</b> – Le bureau du conseil est composé du président et des deux scrutateurs (LC 10, dernier alinéa). Le secrétaire du conseil général participe aux travaux du bureau avec voix consultative.</p>	
--	--

<b>Art. 16.</b> – Aucun membre du bureau ne peut faire partie d’une commission.	
<b>Art. 17.</b> – Le bureau (éventuellement par l’intermédiaire de son président) est chargé du contrôle de la rédaction du procès-verbal. Il veille à ce que les archives soient tenues en bon ordre, les rapports des commissions et les pièces qui s’y rattachent classées et conservées avec soin, et les registres tenus à jour.	
<b>Art. 18.</b> – Le bureau est chargé de la police de la salle des séances.	

### *Section III Du président du conseil*

<b>Art. 19.</b> – Le président confie la garde du sceau du conseil au secrétaire.	
<p><b>Art. 20.</b> – Le président convoque le conseil par écrit. La convocation doit mentionner l’ordre du jour établi d’entente entre le bureau et la municipalité.</p> <p style="padding-left: 40px;">La municipalité avise le préfet de la séance et lui en communique l’ordre du jour (LC 13, 14).</p> <p style="padding-left: 40px;">Aucun vote sur le fond ne peut avoir lieu sur un objet non porté à l’ordre du jour.</p>	
<b>Art. 21.</b> – Le président fait connaître à l’assemblée la série des objets dont elle doit s’occuper. Il ouvre la discussion, la dirige et la clôt. Il pose la question et la soumet à la votation. Il préside au dépouillement du scrutin ou de la votation et en communique le résultat au conseil.	
<b>Art. 22.</b> – Le président accorde la parole. En cas de refus, elle peut être demandée à l’assemblée.	
<p><b>Art. 23 .</b> – Lorsque le président veut parler comme membre du conseil, il se fait remplacer à la présidence par le vice-président.</p> <p style="padding-left: 40px;">Il ne peut reprendre la présidence qu’après la votation sur le point en discussion ou au passage au point suivant de l’ordre du jour.</p>	
<b>Art. 24.</b> – Le président prend part aux élections, ainsi qu’aux votations qui ont lieu au scrutin secret. Dans les autres cas, il ne vote que pour déterminer la majorité, s’il y a égalité de suffrages.	

<p><b>Art. 25.</b> – Le président exerce la police de l’assemblée. Il rappelle à la question l’orateur qui s’en écarte. Il adresse une observation aux membres qui troublent l’ordre ou qui manquent au respect dû aux conseillers et aux membres de la municipalité.</p> <p>Si le rappel à l’ordre ne suffit pas, le président peut retirer la parole à l’orateur.</p> <p>Si le président ne peut pas obtenir l’ordre, il a le droit de suspendre ou de lever la séance.</p> <p>Le membre rappelé à l’ordre ou auquel on a retiré la parole peut recourir à l’assemblée.</p>	
<p><b>Art. 26.</b> – En cas d’empêchement, le président est remplacé par le vice-président, celui-ci par le second, si le conseil en a nommé deux et, en cas d’absence simultanée, par un des membres du bureau ou par un président ad hoc désigné par l’assemblée pour la séance.</p>	

#### *Section IV Des scrutateurs*

<p><b>Art. 27.</b> – Les scrutateurs sont chargés du dépouillement du scrutin. Ils comptent les suffrages lors des votations. Lorsqu’on vote par appel nominal, ils prennent note des votes et en communiquent le résultat au président.</p>	
--	--

#### *Section V Du secrétaire*

<p><b>Art. 28.</b> – Le secrétaire est chargé du contrôle des absences. Il est responsable des archives du conseil.</p> <p>Lorsqu’un secrétaire quitte ses fonctions, remise est faite des archives au bureau du conseil par le secrétaire ou ses ayants cause.</p> <p>Lorsqu’un nouveau secrétaire est nommé, la remise des archives lui est faite par le bureau.</p> <p>Dans l’un et l’autre cas, il est dressé procès-verbal des opérations du bureau ; ce procès-verbal, signé par les membres du bureau et par le secrétaire, est communiqué au conseil.</p>	
---	--

<p><b>Art. 29.</b> – Le secrétaire rédige les lettres de convocation mentionnées à l'article 20 et pourvoit à leur expédition. Il rédige le procès-verbal et en donne lecture. Il fait l'appel nominal et procède au contrôle et à l'inscription des absents. Il expédie aux présidents des commissions la liste des membres qui les composent et leur remet les pièces relatives aux affaires dont elles doivent s'occuper. Il prépare les extraits du procès-verbal qui doivent être expédiés à la municipalité ou au préfet.</p>	
<p><b>Art. 30.</b> – A chaque séance, le secrétaire fait déposer sur le bureau le règlement du conseil, le budget de l'année courante et tout ce qui est nécessaire pour écrire.</p>	
<p><b>Art. 31.</b> – Le secrétaire est chargé de la tenue des divers registres du conseil qui sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) les procès-verbaux des séances ;</li> <li>b) l'état nominatif des membres du conseil ;</li> <li>c) un classeur renfermant les préavis municipaux, rapports des commissions et communications diverses, par ordre de date et répertoire ;</li> <li>d) un registre où se consigne la remise des pièces qui sortent des archives, ainsi que leur rentrée.</li> </ul>	

## CHAPITRE IV

### Des commissions

<p><b>Art. 32.</b> – Toute commission est composée de trois membres au moins.</p> <p>Sont nécessairement renvoyées à l'examen d'une commission toutes les propositions de la municipalité au conseil ; ces propositions doivent être formulées par écrit. La municipalité peut se faire représenter dans la commission, avec voix consultative, par l'un de ses membres, le cas échéant accompagné d'un ou plusieurs fonctionnaires (LC 35).</p> <p>Le président du conseil ne peut donner d'instruction à une commission, ni assister à ses séances.</p>	<p><b>Composition, Attributions</b></p>
---	---



<p><b>Art. 33.</b> – Le conseil élit une commission de gestion chargée d’examiner la gestion et les comptes de l’année écoulée. Cette commission est composée de 5 membres et sont désignés pour une année avec rééligibilité.</p> <p>Cette commission doit déposer, par écrit, son rapport sur le bureau du conseil au moins dix jours avant la délibération, au moins vingt jours si une réponse écrite de la municipalité est demandée.</p>	<p><b>Commission des finances et de gestion</b></p>
<p><b>Art. 34.</b> – A l’exception de la nomination de la commission des finances et de gestion, les commissions sont désignées par le bureau.</p> <p>Lorsque l’assemblée nomme elle-même une commission, elle y procède au scrutin de liste, à la majorité absolue au premier tour et à la majorité relative au second. Les bulletins blancs sont pris en compte dans le calcul de la majorité absolue.</p>	<p><b>Nomination des commissions</b></p>
<p><b>Art. 35.</b> – La commission rapporte à une date à définir. Le conseil ou le bureau peut, le cas échéant, lui impartir un délai pour le dépôt de son rapport. La commission ne peut rapporter à la séance même où elle a été constituée, sauf cas d’urgence reconnu par une décision de l’assemblée à la majorité des trois quarts des membres présents.</p>	<p><b>Rapport</b></p>
<p><b>Art. 36.</b> – A l’exception de la commission des finances et de gestion, les commissions doivent déposer, par écrit, leur rapport sur le bureau du conseil au moins cinq jours avant la séance, cas d’urgence réservés.</p> <p>Lorsqu’une commission ne peut faire son rapport au jour dit, elle prévient le président du conseil, lequel en informe ce dernier.</p>	
<p><b>Art. 37.</b> – Le premier membre d’une commission la convoque. Il est en principe rapporteur. Toutefois, les commissions peuvent se constituer elles-mêmes.</p>	<p><b>Constitution</b></p>
<p><b>Art. 38.</b> – Les commissions ne peuvent valablement délibérer que si la majorité de leurs membres est présente.</p> <p>En règle générale, les commissions tiennent leurs séances à la maison de commune.</p>	<p><b>Quorum</b></p>
<p><b>Art. 39.</b> – Si une commission a des explications, des informations complémentaires ou une expertise à demander, elle s’adresse à la municipalité. En cas de désaccord, le conseil se prononce.</p>	
<p><b>Art. 40.</b> – Chaque membre du conseil a le droit d’adresser par écrit ses observations à toute commission chargée d’un rapport.</p>	<p><b>Observation des membres du conseil</b></p>

<b>Art. 41.</b> – Le rapport de chaque commission ne peut être présenté que sous forme écrite, cas d’urgence réservés.	<b>Rapport</b>
<b>Art. 42.</b> – Tout membre d’une commission a le droit de présenter un rapport de minorité.	

## TITRE II

### Travaux généraux du conseil

#### CHAPITRE PREMIER

##### Des assemblées du conseil

<p><b>Art. 43.</b> – Le conseil s’assemble à la maison de commune. Il est convoqué par écrit par son président, à défaut par son vice-président ou, en cas d’empêchement de ceux-ci, par un des membres du bureau. Cette convocation a lieu à la demande de la municipalité ou du cinquième des membres du conseil. Le président a le droit de convoquer le conseil de sa propre initiative, sous avis à la municipalité.</p> <p>La convocation doit être expédiée dans le plus bref délai, mais au moins cinq jours à l’avance, cas d’urgence réservés (LC 13, 14). Elle est affichée au pilier public. La convocation doit contenir l’ordre du jour. Aucun vote sur le fond ne peut avoir lieu sur un objet non porté à l’ordre du jour.</p>	<b>Convocation</b>
<p><b>Art. 44.</b> – Chaque membre du conseil est tenu de se rendre à l’assemblée, lorsqu’il est régulièrement convoqué.</p> <p>Les membres du conseil qui, en dépit d’un avertissement, négligeraient leur devoir de prendre part aux séances, peuvent être frappés par le bureau d’une amende dans la compétence municipale (LC 98).</p> <p>Au début de la séance, il est fait un appel nominal.</p> <p>Il est pris note des absents, en distinguant les absences excusées de celles qui ne le sont pas.</p> <p>Un contre-appel est fait à la fin de la séance.</p>	<b>Absences, sanctions</b>
<b>Art. 45.</b> – Le conseil ne peut délibérer qu’autant que les membres présents forment le tiers du nombre total de ses membres (LC 15, al. 1).	<b>Quorum</b>

<p><b>Art. 46.</b> – Les séances du conseil sont publiques. L’assemblée peut toutefois décider le huis clos en cas de motifs suffisants, notamment dans l’intérêt des bonnes mœurs. En cas de huis clos, toute personne qui n’occupe pas une fonction officielle dans la salle doit se retirer. Les personnes présentes sont tenues au secret des délibérations (LC 15).</p>	<p><b>Publicité</b></p>
<p><b>Art. 47.</b> – S’il est constaté par l’appel nominal que le quorum fixé à l’article 45 est atteint, le président déclare la séance ouverte. Il peut implorer la bénédiction de Dieu sur les travaux de l’assemblée.</p> <p>Lorsque l’assemblée n’est pas en nombre, elle se sépare jusqu’à nouvelle convocation.</p>	<p><b>Appel</b></p>
<p><b>Art. 48.</b> – Le procès-verbal de la séance précédente, adopté par le bureau et signé par le président et le secrétaire, est déposé sur le bureau un quart d’heure avant l’ouverture de la séance. Sa lecture intégrale est faite par le secrétaire. Si une rectification est proposée, le conseil décide.</p> <p>Le procès-verbal est inséré dans le registre des procès-verbaux et conservé aux archives.</p>	<p><b>Procès-verbal</b></p>
<p><b>Art. 49.</b> – Après ces opérations préliminaires, le conseil entend la lecture :</p> <p>a) des lettres et pétitions qui sont parvenues au président depuis la précédente séance, ceci sous réserve des articles 58 et 59 ;</p> <p>b) des communications de la municipalité.</p> <p>Il passe ensuite à l’ordre du jour.</p> <p>Les objets prévus à l’ordre du jour et non liquidés sont reportés, dans le même ordre, en tête de l’ordre du jour de la séance suivante.</p> <p>L’ordre des opérations peut cependant être modifié par décision du conseil, notamment sur proposition de la municipalité.</p>	
<p><b>Art. 50.</b> – En cas d’urgence, la municipalité peut demander qu’il soit fait lecture, séance tenante, de tout ou partie du procès-verbal des délibérations du jour, afin de pouvoir être nantie immédiatement de la décision prise par le conseil sur tel objet déterminé.</p>	

## CHAPITRE II

### De l’initiative

<p><b>Art. 51.</b> – Le droit d’initiative appartient à tout membre du conseil, ainsi qu’à la municipalité (LC 30).</p>	<p><b>Droits des conseillers et de</b></p>
---	--

	<b>la municipalité</b>
<p><b>Art. 52.</b> – Chaque membre du conseil peut exercer son droit d’initiative 1 :</p> <p>a) en déposant un postulat, c’est-à-dire en invitant la municipalité à étudier l’opportunité de prendre une mesure ou de faire une proposition dans un domaine particulier et de dresser un rapport ;</p> <p>b) en déposant une motion, c’est-à-dire en chargeant la municipalité de présenter une étude sur un objet déterminé ou un projet de décision du conseil général ;</p> <p>c) en proposant lui-même un projet de règlement ou un projet de décision du conseil (LC 31).</p>	
<p><b>Art. 53.</b> – Lorsqu’un membre veut user de son droit d’initiative, il remet sa proposition par écrit au président.</p> <p>La proposition est développée séance tenante ou dans la prochaine séance (LC 32).</p>	
<p><b>Art. 54.</b> – Après avoir entendu la municipalité sur la proposition, l’assemblée statue immédiatement après délibération.</p> <p>Elle peut soit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- renvoyer la proposition à l’examen d’une commission chargée de préavis sur la prise en considération et le renvoi à la municipalité, si un cinquième des membres le demande ;</li> <li>- prendre en considération immédiatement la proposition et la renvoyer à la municipalité, éventuellement assortie d’un délai particulier.</li> </ul> <p>L’auteur de la proposition peut la retirer jusqu’à ce que l’assemblée se prononce sur la prise en considération.</p> <p>Le conseil ou l’auteur d’une motion peut transformer celle-ci en un postulat jusqu’à la décision sur la prise en considération.</p> <p>Une fois prise en considération, la proposition est impérative pour la municipalité. La municipalité doit présenter au conseil :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- un rapport sur le postulat ;</li> <li>- l’étude ou le projet de décision demandé dans le cadre de la motion ; ou</li> <li>- un préavis sur le projet de règlement ou de décision proposé.</li> </ul> <p>La municipalité peut présenter un contre-projet.</p> <p>En présence d’un contre-projet de la municipalité, la discussion est d’abord ouverte sur le projet, puis ensuite sur le contre-projet. Une fois la discussion close, le projet est soumis au vote, puis le contre-projet. En cas de double acceptation, le projet et le contre-projet sont opposés. Les conseillers expriment leur préférence. La proposition qui obtient le plus de voix l’emporte. En cas de double refus, le projet et le contre-projet sont rejetés.</p>	
<p><b>Art. 55.</b> – Chaque membre du conseil peut, par voie d’interpellation, demander à la municipalité une explication sur un fait de son administration.</p>	<b>Interpellation</b>

<p>Il informe, par écrit, le président de l'objet de son interpellation. Si celle-ci est appuyée par cinq membres au moins, elle est développée séance tenante ou dans la prochaine séance.</p> <p>La municipalité répond immédiatement ou, au plus tard, dans la séance suivante.</p> <p>La discussion qui suit se termine par l'adoption d'une résolution, laquelle ne doit pas contenir d'injonction ou par le passage à l'ordre du jour (LC 34) <sup>1</sup>.</p>	
<p><b>Art. 56.</b> – Un membre du conseil peut adresser une simple question ou émettre un vœu à l'adresse de la municipalité. Il n'y a pas de votation.</p>	<p><b>Simple question</b></p>

<sup>1</sup> L'interpellation qui est essentiellement un moyen de contrôle ne comprend ni le pouvoir d'annuler ou de modifier des décisions municipales, ni celui d'adresser des instructions impératives à la municipalité. L'interpellation ne peut donc conduire qu'à une appréciation dépourvue de portée juridique (blâme, regret, ou approbation), ou à des vœux qui n'ont toutefois aucune suite nécessaire juridiquement ; la municipalité n'est pas tenue de se conformer à ces vœux (extrait de H. Zwahlen, op. cit., p. 176-177).

## CHAPITRE III

### De la pétition

<p><b>Art. 57.</b> – Tout dépôt d'une pétition est annoncé au conseil lors de sa prochaine séance.</p> <p>Si une pétition est conçue en termes inconvenants ou injurieux, elle est classée purement et simplement.</p>	
<p><b>Art. 58.</b> – Les pétitions sont renvoyées à l'examen d'une commission, à l'exception de celles qui ont un caractère purement administratif, lesquelles peuvent être transmises directement à la municipalité.</p>	
<p><b>Art. 59.</b> – La commission détermine l'objet de la pétition en recueillant tous renseignements utiles, le cas échéant après avoir sollicité l'avis de la municipalité.</p> <p>Elle doit demander le préavis de toute autre commission déjà chargée de traiter d'affaires en relation avec l'objet de la pétition. Elle peut de même se dessaisir de la pétition pour la transmettre à une autre commission moyennant le consentement de cette dernière.</p>	
<p><b>Art. 60.</b> – Si l'objet de la pétition relève de la compétence du conseil (art. 4 LC), la commission propose soit de prendre la pétition en considération, soit de ne pas la prendre en considération en ordonnant son classement.</p> <p>Si la pétition concerne la gestion de la municipalité, la commission propose soit d'ordonner son classement, en refusant de la prendre en</p>	

<p>considération, soit de la renvoyer à la municipalité pour liquidation conformément aux règles légales et, le cas échéant, rapport au conseil.</p> <p>Quelle que soit la suite donnée à la pétition, il y sera répondu.</p>	
---	--

## CHAPITRE IV

### De la discussion

<p><b>Art. 61.</b> – Au jour fixé pour le rapport d’une commission, le préavis de la municipalité ayant été communiqué, le rapporteur donne lecture :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. de la proposition ou de la pétition soumise à l’examen de la commission ;</li> <li>2. des pièces à l’appui, si elles sont jugées nécessaires pour éclairer la discussion ;</li> <li>3. du rapport de la commission. Ce rapport doit conclure à la prise en considération, à l’acceptation, à la modification, au renvoi ou au rejet de la proposition.</li> </ol> <p>Sur la proposition de la commission, le rapporteur peut être dispensé par le conseil de la lecture de tout ou partie de ces différentes pièces, si celles-ci ont été imprimées et remises aux membres du conseil au moins trois jours à l’avance. En tout état de cause, le rapporteur doit donner lecture des conclusions de son rapport.</p>	<p><b>Rapport de la commission</b></p>
<p><b>Art. 62.</b> – Après cette lecture, les pièces mentionnées à l’article précédent sont remises au président, qui ouvre immédiatement la discussion, sauf décision contraire de l’assemblée.</p> <p>Si la demande en est faite, la discussion porte d’abord exclusivement sur la question d’entrée ou de non-entrée en matière, qui est alors soumise au vote du conseil avant qu’il puisse être procédé à la discussion sur le projet lui-même.</p>	<p><b>Discussion</b></p>
<p><b>Art. 63.</b> – La discussion étant ouverte, chaque membre peut demander la parole au président qui l’accorde suivant l’ordre dans lequel chacun l’a demandée.</p> <p>Sauf les membres de la commission et ceux de la municipalité, nul ne peut obtenir une seconde fois la parole tant qu’un membre de l’assemblée qui n’a pas encore parlé la demande ; toutefois, elle ne peut être refusée, s’il s’agit d’un fait personnel.</p>	

<p><b>Art. 64.</b> – Aucun membre ne peut parler assis, à moins qu’il n’en ait obtenu la permission du président.</p> <p>L’orateur ne doit pas être interrompu ; l’art. 25 est toutefois réservé.</p>	
<p><b>Art. 65.</b> – Lorsque l’objet en discussion comporte dans son ensemble diverses questions qui peuvent être étudiées successivement, la discussion est ouverte sur chacun des articles qu’il renferme.</p> <p>Une votation éventuelle intervient sur chacun des articles.</p> <p>Il est ouvert ensuite une discussion générale, suivie d’une votation sur l’ensemble de la proposition telle qu’elle a été amendée dans la votation sur les articles.</p>	
<p><b>Art. 66.</b> – Tout membre de l’assemblée peut présenter des amendements et des sous-amendements.</p> <p>Ils doivent être présentés par écrit ou dictés au secrétaire avant d’être mis en discussion.</p>	<b>Amendements</b>
<p><b>Art. 67.</b> – Toute opération du conseil peut être interrompue par une motion d’ordre qui concerne le débat, sans toucher à son fond lui-même. Si cette motion est appuyée par cinq membres, elle est mise en discussion et soumise au vote.</p>	<b>Motion d’ordre</b>
<p><b>Art. 68.</b> – Si la municipalité ou le cinquième des membres présents demande que la votation n’intervienne pas séance tenante, cette proposition est adoptée de plein droit.</p> <p>Le renvoi de la votation ne peut avoir lieu qu’une fois pour la même affaire, sauf décision de l’assemblée, prise à la majorité absolue.</p> <p>A la séance suivante, la discussion est reprise.</p>	<b>Renvoi</b>
<p><b>Art. 69.</b> – Sur décision de la majorité des membres présents, le conseil peut poursuivre la discussion au-delà de minuit ou dans les vingt-quatre heures qui suivent.</p> <p>Il n’y a alors ni convocation, ni nouvel ordre du jour, ni assermentation. Un seul procès-verbal est établi pour l’ensemble de la séance.</p>	

# CHAPITRE V

## De la votation

<p><b>Art. 70.</b> – La discussion étant fermée, le président propose l’ordre dans lequel il entend faire voter. En cas de contestation, l’assemblée se prononce.</p> <p>Dans les questions complexes, la division a lieu de droit si elle est demandée.</p> <p>Les sous-amendements sont mis aux voix avant les amendements, et ceux-ci avant la proposition principale.</p> <p>Le président a soin d’avertir que les votes sur les amendements laissent toujours entière la liberté de voter sur le fond.</p> <p>La proposition de passer à l’ordre du jour et celle du renvoi ont toujours la priorité.</p> <p>Les suffrages se comptent à mains levées. La contre-épreuve peut être demandée ou opérée spontanément par le bureau, en cas de doute sur la majorité.</p> <p>La votation a lieu à l’appel nominal ou au scrutin secret à la demande d’un conseiller appuyé par cinq membres. Le vote au bulletin secret a la priorité.</p> <p>La votation a lieu au bulletin secret en tout cas pour les élections (selon l’art. 9).</p> <p>Le bureau délivre à chaque conseiller présent un bulletin. Les bulletins délivrés sont comptés. Le bureau les recueille ensuite. Puis le président proclame la clôture du scrutin.</p> <p>Si le nombre des bulletins recueillis est supérieur à celui des bulletins délivrés, le vote est nul.</p>	<b>Votation</b>
<p><b>Art. 71.</b> – Le projet ou la proposition qui tend à modifier l’état de choses existant est admis s’il obtient plus de la moitié des suffrages valables. Les bulletins blancs et nuls n’entrent pas en considération pour l’établissement des résultats. En cas d’égalité des suffrages, le projet ou la proposition est donc rejeté (LEDP 29).</p>	
<p><b>Art. 72.</b> – Lorsque le dépouillement d’un scrutin ou la vérification de l’état de la salle établissent que l’assemblée n’atteint pas le quorum, la votation est déclarée nulle.</p>	<b>Quorum</b>



<p><b>Art. 73.</b> – Lorsque, immédiatement après l’adoption d’un objet à l’ordre du jour, le tiers des membres présents demande que cet objet soit soumis à un second débat, il doit être procédé à ce dernier dans la prochaine séance.</p> <p>Aucune décision ne peut être rapportée dans la séance même où elle a été prise.</p> <p>Le second débat peut toutefois avoir lieu immédiatement si, en cas d’urgence, les deux tiers des membres présents le demandent.</p>	<p><b>Second débat</b></p>
<p><b>Art. 74.</b> – La municipalité peut retirer un projet qu’elle a déposé tant que celui-ci n’a pas été adopté définitivement par le conseil.</p>	<p><b>Retrait du projet</b></p>

### **TITRE III**

#### **Budget, gestion et comptes**

#### **CHAPITRE PREMIER**

#### **Budget et crédits d’investissement**

<p><b>Art. 75.</b> – Le conseil autorise les dépenses courantes de la commune par l’adoption du budget de fonctionnement que la municipalité lui soumet.</p> <p>Il autorise en outre la municipalité à engager des dépenses supplémentaires.</p>	<p><b>Budget de fonctionnement</b></p>
<p><b>Art. 76.</b> – La municipalité ne peut engager des dépenses imprévisibles et exceptionnelles que jusqu’à concurrence d’un montant et selon les modalités fixées par le conseil au début de la législature.</p> <p>Ces dépenses sont ensuite soumises à l’approbation du conseil (RCC 11).</p>	
<p><b>Art. 77.</b> – La municipalité remet le projet de budget au conseil au plus tard le 15 novembre de chaque année. Ce projet est renvoyé à l’examen d’une commission (RCC 8).</p>	
<p><b>Art. 78.</b> – Le vote sur le budget intervient avant le 15 décembre (RCC 9).</p>	

<p><b>Art. 79.</b> – Les amendements au budget comportant la création d’un poste nouveau ou la majoration de plus de 10 % d’un poste existant ne peuvent être adoptés avant que la municipalité et la commission ne se prononcent.</p>	
<p><b>Art. 80.</b> – Si le budget n’est pas adopté avant le début de l’exercice, la municipalité ne peut engager que les dépenses indispensables à la bonne marche de l’administration (RCC 9).</p>	
<p><b>Art. 81.</b> – Tout investissement fait l’objet d’un préavis indiquant son but, le montant du crédit, le mode de financement, la durée d’amortissement et les charges d’exploitation qu’il entraîne. L’article 12, alinéa 1, chiffre 6 est réservé (RCC 14).</p> <p>Lorsqu’un crédit est épuisé, toute dépense supplémentaire doit être portée à la connaissance du conseil par voie de communication écrite. Elle est ensuite soumise à son approbation dans les meilleurs délais (RCC 16).</p>	<p><b>Crédits d’investissement</b></p>
<p><b>Art. 82.</b> – La municipalité établit annuellement le plan des dépenses d’investissement.</p> <p>Ce plan est présenté au conseil, en même temps que le budget de fonctionnement ; il n’est pas soumis au vote (RCC 18).</p>	<p><b>Plan des dépenses d’investissement</b></p>
<p><b>Art. 83.</b> – Au début de chaque législature, le conseil détermine un plafond d’endettement dans le cadre de la politique des emprunts ; Ce plafond d’endettement peut être modifié en cours de législature moyennant autorisation du Conseil d’Etat.</p>	<p><b>Plafond d’endettement (art. 143 LC)</b></p>

## CHAPITRE II

### Examen de la gestion et des comptes

<p><b>Art. 84.</b> – La commission de gestion est définie à l’article 33.</p>	<p><b>Commission de gestion</b></p>
<p><b>Art. 85.</b> – Le rapport de la municipalité sur la gestion et les comptes arrêtés au 31 décembre précédent, accompagnés, le cas échéant, du rapport-attestation du réviseur, sont remis au conseil au plus tard le 31 mai de chaque année et renvoyés à l’examen de la commission de gestion (LC 93b ; RCC 34).</p> <p>La municipalité expose, dans son rapport, la suite donnée aux observations sur la gestion qui ont été maintenues par le conseil l’année précédente.</p>	<p><b>Rapport de la municipalité</b></p>

<p>Le rapport sur la gestion est accompagné du budget de l'année correspondante. Il mentionne également les dépenses supplémentaires autorisées par le conseil dans le courant de l'année (art. 75, al. 2), ainsi que les dépenses imprévisibles et exceptionnelles (art. 76).</p>	
<p><b>Art. 86.</b>--La commission de gestion procède à un examen approfondi des comptes. Cet examen peut être confié, le cas échéant, à la commission des finances.</p>	
<p><b>Art. 87.</b> – Le droit d'investigation de la commission de gestion est illimité dans le cadre de son mandat.</p> <p>La municipalité est tenue de lui soumettre tous les documents et renseignements nécessaires. 1 (RCC 35).</p>	
<p><b>Art. 88.</b> – La municipalité a le droit d'être entendue sur la gestion et sur les comptes (LC 93 e).</p>	
<p><b>Art. 89.</b> – Le rapport écrit et les observations éventuelles de la commission sont communiqués à la municipalité, qui doit y répondre dans les dix jours.</p>	
<p><b>Art. 90.</b> – Ce rapport et les observations, les réponses de la municipalité et les documents mentionnés à l'article 85 sont communiqués en copie aux membres du conseil ou tenus à leur disposition, dix jours au moins avant la délibération (LC 93 c ; RCC 36).</p>	<p><b>Communication au conseil</b></p>
<p><b>Art. 91.</b> – Le vote sur la gestion et les comptes intervient au plus tard le 30 juin (LC 93 ; RCC 37).</p>	
<p><b>Art. 92.</b> – Le conseil délibère séparément sur la gestion et sur les comptes.</p> <p>Pour ces deux objets, il est délibéré de la façon suivante :</p> <p>a) la discussion est ouverte sur les points où il y a désaccord entre la commission et la municipalité. Dans ce cas, il y a votation, même si la discussion n'est pas utilisée ;</p> <p>b) sur les points où il y a accord entre la commission et la municipalité, il n'y a votation que si la discussion est demandée.</p> <p>Dans les deux cas prévus ci-dessus, la votation porte sur l'acceptation ou le refus de la réponse de la municipalité.</p> <p>La délibération se termine par un vote sur l'ensemble du rapport.</p> <p>Il n'est pas délibéré sur les vœux exprimés par la commission.</p>	<p><b>Délibérations du conseil sur la gestion et sur les comptes</b></p>

1 En principe, la commission de gestion a le droit de demander communication de tous les documents utiles pour apprécier la gestion de la municipalité. Celle-ci donnera donc suite aux réquisitions qui lui seraient adressées. Dans des cas exceptionnels où, selon elle, un intérêt public éminent s'y oppose (par exemple, secrets de défense nationale, enquête pénale en cours, souci de l'ordre public, qui risqueraient d'être compromis), le département de l'intérieur aurait à statuer.

Mais ce droit étendu n'appartient à la commission de gestion que dans la mesure où il est nécessaire pour contrôler l'administration de la commune par l'autorité exécutive. Ainsi les affaires privées des citoyens relatées dans les documents municipaux n'intéressent, en règle générale, pas la gestion. La commission usera donc avec réserve de ses prérogatives. Son droit ne s'étend d'ailleurs qu'à la consultation des pièces ; il n'est pas permis de les emporter ni d'en prendre copie.

D'autre part si, en principe, la commission de gestion a le droit de tout voir, elle ne saurait faire état de tout ce qu'elle a appris. Les conseillers généraux et communaux ne jouissent, en effet, d'aucune immunité parlementaire. Dès lors, celui qui, en séance ou en privé, porterait atteinte fautivement et d'une manière illicite aux intérêts moraux ou matériels de tiers, risquerait d'engager sa responsabilité civile et, le cas échéant, pénale, alors même que les faits se seraient passés à l'occasion du contrôle de la gestion (décision du Conseil d'Etat du 18 août 1953).

<b>Art. 93.</b> – L'original des comptes arrêtés par le conseil est renvoyé à la municipalité pour être déposé aux archives communales, après avoir été visé par le préfet.	
---	--

## TITRE IV

### Dispositions diverses

## CHAPITRE PREMIER

### Initiative populaire

<b>Art. 94.</b> – La procédure de traitement d'une initiative populaire par le conseil est réglée par les articles 1061 ss LEDP.	
--	--

## CHAPITRE II

### Des communications entre la municipalité et le conseil, et vice-versa

### De l'expédition des documents

<b>Art. 95.</b> – Les communications du conseil à la municipalité se font par extrait du procès-verbal, sous le sceau du conseil et la signature du président et du secrétaire ou de leur remplaçant.	
---	--

<b>Art. 96.</b> – Les communications de la municipalité au conseil se font verbalement, au cours d’une séance ou par écrit, sous le sceau de la municipalité et la signature du syndic et du secrétaire.	
--	--

<b>Art. 97.</b> – Les règlements définitivement arrêtés par le conseil sont annexés au procès-verbal de la séance.  L’expédition des exemplaires nécessaires à la municipalité, revêtus de la signature du président et du secrétaire et munis du sceau du conseil, lui est faite dans les plus brefs délais.	
---	--

## CHAPITRE III

### De la publicité

<b>Art.98.</b> – Sauf huis clos (voir article 46), les séances du conseil sont publiques.	
<b>Art. 99.</b> – Tout signe d’approbation ou d’improbation est interdit au public. Le bureau peut, au besoin, faire évacuer la salle.	

## CHAPITRE IV

### Dispositions finales

<b>Art. 100.</b> – Le présent règlement ayant été adopté par le conseil général de la commune d’Essertes dans sa séance du 22 juin 2006, entrera en vigueur le 1 <sup>er</sup> janvier 2007  .	
--	--

### Au nom du conseil général

**La Présidente :**

**Pascale Haus**

**Le Secrétaire :**

**Olivier Delacrétaz**